

Préface

Frédéric Lenoir

Face aux nombreux témoignages de personnes qui affirment vivre des phénomènes hors du commun – comme les expériences de mort imminente (EMI), les sorties hors du corps (OBE), la voyance ou la médiumnité –, les deux attitudes les plus répandues sont la crédulité et le rejet en bloc. Aucune de ces deux attitudes n'est juste d'un point de vue philosophique, car elles partent chacune d'un *a priori* non rationnel. Les crédules, en effet, sont prêts à croire sans discernement à tous ces phénomènes qui ne font que conforter leurs croyances ou répondre à leurs désirs. Les autres les écartent parce qu'ils n'entrent pas dans le cadre de leur vision du monde, le plus souvent formée par le paradigme scientifique actuel dominant qui ne peut expliquer de tels phénomènes. Le philosophe, qui s'appuie sur la raison et recherche la vérité, ne saurait se satisfaire de ces préjugés. Les plus grands penseurs n'ont pas cherché à exclure du champ du réel les phénomènes étranges auxquels ils étaient eux-mêmes confrontés, même s'ils n'en avaient pas l'explication, comme Socrate, qui avait des extases et parlait à son « daimon », ou encore Descartes, qui affirme avoir eu en rêve l'intuition de son *Discours de la méthode*... qui fondera la méthode scientifique moderne!

Depuis la fin de mon adolescence, la vie m'a amené à rencontrer de nombreuses personnes ayant vécu des phénomènes de ce type. La plupart – mais pas toutes – m'ont paru dignes de foi. Une de mes tantes, par exemple, a fait une EMI au cours de laquelle sa conscience a quitté son corps et a vu un objet placé sous son lit qu'elle avait égaré et cherchait depuis longtemps. Une de mes plus proches amies fait des rêves dans

I

N4497_Voyage-aux-confins_BAT2.indd 1

02/09/2016 16:25

Voyage aux confins de la conscience

lesquels des situations très précises lui apparaissent, avec des noms de personnes qu'elle ne peut absolument pas connaître. Les premières fois, je me suis demandé par quels moyens subtils elle pouvait avoir eu accès à ces connaissances, puis, avec le temps, j'ai fini par accepter qu'elle avait une sorte de don de voyance inexplicable, mais toujours parfaitement pertinent.

C'est d'ailleurs par une autre de mes proches, ma nièce Vanessa, que j'ai été amené à faire la connaissance des auteurs de ce livre. Elle a vécu vers l'âge de 25 ans trois expériences de sortie hors du corps, durant lesquelles sa conscience a quitté son corps pour « se promener » dans la maison, jusqu'à voir le film que regardait son compagnon à l'étage inférieur. Perturbée par ces expériences, elle ne savait trop s'il fallait en parler à un médecin ou à un psychologue quand elle a fait un rêve où une femme lui montrait un chemin lumineux au sortir d'une forêt, en lui disant cette phrase : « Va à Noësis. » N'ayant aucune idée de ce que signifiait ce mot, elle cherche sur Internet et tombe immédiatement sur le site de l'Institut suisse des sciences noétiques, fondation reconnue d'utilité publique consacrée à l'étude de la conscience à travers les états modifiés de conscience (EMC) non ordinaires. Elle échange alors plusieurs fois par Skype avec les responsables de l'Institut, Sylvie Dethiollaz et Claude Charles Fourier, qui lui expliquent que ses expériences n'ont probablement rien de pathologique et qu'elles sont plus répandues qu'on ne le pense, ce qui l'a rassurée. Ces phénomènes ont d'ailleurs cessé depuis.

Sylvie Dethiollaz est docteure ès sciences mention biologie moléculaire à l'université de Genève. Intriguée par les expériences de mort imminente et de sorties hors du corps, elle cherche en vain un laboratoire de recherche travaillant sur ces phénomènes au cours de son stage de postdoctorat à l'université de Californie à Berkeley. De retour à Genève, elle décide de créer l'association Noësis, consacrée à l'étude des états modifiés de conscience dits non ordinaires. Elle s'est alors vite retrouvée débordée par les nombreux témoignages qui arrivaient de partout, mais aussi par la détresse et la souffrance de certains témoins. En 2003, suite à la diffusion d'un reportage sur Noësis à la télévision suisse romande, elle rencontre Claude Charles Fourier, dont la connaissance subjective de ces phénomènes – il en a lui-même fait l'expérience – et la formation thérapeutique complètent bien son approche scientifique objective. Il intègre le centre l'année suivante en tant que psychothérapeute. À partir de là, Noësis a été

II

N4497_Voyage-aux-confins_BAT2.indd 2

02/09/2016 16:25

Préface

en mesure de fournir un réel soutien psychothérapeutique aux personnes qui le souhaitent, la plupart des « expérimenteurs » étant perturbés par leur vécu hors norme, et parfois même, pour certains, traumatisés.

J'ai donc entendu parler de Noësis pour la première fois par ma nièce Vanessa, puis un peu plus tard par Jennifer Schwartz, la rédactrice en chef du *Monde des religions* alors que j'en étais le directeur de la rédaction. Elle était revenue très troublée d'un reportage qu'elle avait fait dans cet Institut sur un certain Nicolas Fraisse, qui y effectuait des tests scientifiques depuis six ans. Celui-ci pouvait depuis son enfance quitter son corps à sa guise, et parvenait de mieux en mieux à diriger sa conscience vers tel ou tel lieu, selon son désir ou la demande de ses interlocuteurs. Quelques mois plus tard, je rencontre Sylvie Dethiollaz et Claude Charles Fourier au salon du livre de Morges. Nous parlons de Nicolas et ils m'invitent à Genève pour les rencontrer, ainsi que Nicolas, ce que j'accepte bien volontiers. Lors de cette rencontre très sympathique, Sylvie me propose de faire un test avec Nicolas : poser une question dans une enveloppe cachetée et demander à Nicolas, qui est installé dans une autre pièce avec un papier et un crayon, de répondre à la question, qu'il ne peut évidemment pas voir avec les « yeux du corps ». J'ai effectué le test deux fois et, les deux fois, Nicolas a répondu de manière très pertinente aux questions posées. Mais comment ? J'ai également été frappé par la maturité et la simplicité de ce jeune homme qui n'avait alors même pas 30 ans. Après avoir été comptable, il avait décidé d'entreprendre des études d'infirmier pour être plus en contact avec l'humain. Ayant tous les deux un sens de l'humour assez développé, le courant est très bien passé entre nous et m'enter venue l'idée de proposer à Sylvie, Claude Charles et Nicolas de raconter leur extraordinaire aventure à Sylvie, Claude Charles et Nicolas en leur lieu et place. L'idée a fait son chemin et a fini par aboutir. Mis en route par la journaliste Julie Klotz, qui a réalisé des entretiens avec ces trois personnes, il a ensuite été écrit par Sylvie et Claude Charles et je suis très heureux d'en rédiger aujourd'hui la préface, car il est captivant et apporte une pierre rigoureuse à la recherche et à la réflexion sur les états modifiés de conscience non ordinaires.

Le cas « Nicolas Fraisse » et les nombreux autres décrits ici posent un problème insoluble à ceux qui sont convaincus que la conscience ne peut exister qu'à travers son inscription corporelle dans le cerveau. Comment dès lors comprendre, par exemple, qu'un individu puisse quitter son corps

III

N4497_Voyage-aux-confins_BAT2.indd 3

02/09/2016 16:25

Voyage aux confins de la conscience

pour se rendre dans un autre lieu et rapporter tout ce qu'il aura vu ? Soit cet individu ment, ou est victime d'hallucinations – mais alors que faire de son témoignage lorsque celui-ci apporte toutes les preuves de véracité ? –, soit il faut remettre en cause le paradigme scientifique dominant selon lequel la conscience ne peut exister en dehors du corps physique. C'est à cette seconde hypothèse que je me rallie, car elle semble le mieux à même d'expliquer ces innombrables témoignages, dont beaucoup ne peuvent être récusés même si l'on ne peut encore y apporter une explication scientifique parfaitement satisfaisante. Dans leur conclusion passionnante, Sylvie Dethiollaz et Claude Charles Fourier avancent plusieurs pistes et hypothèses, notamment à partir de la physique quantique. N'étant pas scientifique, je ne saurais me prononcer sur la pertinence de tel ou tel modèle. Ce que je peux simplement rappeler ici, comme philosophe qui a été plusieurs fois le témoin de ce type d'expériences, c'est que la science n'est pas, comme on le croit souvent, une accumulation progressive de nouvelles connaissances au sein d'un cadre théorique immuable. Le philosophe des sciences Thomas Kuhn a parfaitement montré que l'histoire de la science est au contraire marquée par de nombreux changements de paradigmes, des « anomalies » observées par plusieurs chercheurs permettant à chaque fois de remettre en question le modèle théorique dominant. Même Einstein a été totalement désarçonné par les premières théories de la mécanique quantique, qui tentaient de fournir un autre système explicatif de l'infiniment petit que celui qui dominait alors. Nicolas, et les milliers d'autres « expérimenteurs » observés à travers le monde qui vivent des expériences de sortie hors du corps, constituent ces anomalies... qu'il conviendrait maintenant aux scientifiques non pas de nier mais de prendre en compte dans leur modèle théorique. C'est à ce point que la science se trouve en panne et que l'on est obligé de revenir à l'explication traditionnelle, à travers de nouvelles théories qui permettent de rendre compte d'un réel plus complexe qu'on ne l'avait encore imaginé.

La compréhension de la conscience humaine est probablement l'une des plus belles aventures scientifiques à venir. Ce livre apporte un éclairage précieux sur ce continent presque inexploré.

Frédéric Lenoir

IV

N4497_Voyage-aux-confins_BAT2.indd 4

02/09/2016 16:25